

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 16,10-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous demande 2 choses : Être digne de confiance et servir ! Je vais commencer par la fin de cet Évangile mais en m'appuyant sur le début de l'Ancien Testament.

Servir oui, mais pas n'importe quoi, n'importe qui !

« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

La vie est faite de choix ... ce que je ne choisis pas moi-même, je laisse à d'autres le soin de choisir à ma place... Si je ne choisis pas de laisser mon smartphone de côté, je lui laisse la possibilité de me sortir de ce que je fais, si je choisis d'écouter la radio ou de regarder la tv je sais que je subirai la publicité qui l'accompagne.

Les écritures, dès la Genèse, nous apprennent à faire les bons choix.

Nos premiers parents en ont fait les frais en choisissant d'entrer en dialogue avec le serpent plutôt que de rester en lien avec le créateur. Ce premier choix en a entraîné une succession d'autres :

1. Désirer ce que le malin leur a suggéré,
2. Faire le pas pour prendre possession du fruit défendu
3. Et enfin commettre l'acte de s'en nourrir.

Vous ne pouvez servir deux maîtres commence par choisir de tourner notre regard vers le bien ou détourner ce regard qui nous entraîne pas à pas vers notre chute. Car la chute ne se fait pas d'un coup !

Que faisait donc le serpent dans le jardin d'Eden ? Comment, lui qui était animal des champs s'est-il introduit dans le jardin ? (Gn 3,1).

Nous avions l'habitude avec nos enfants quand ils étaient petits, lorsque l'un de nous disait du mal d'une personne, d'entendre un de nos enfants dire : « qui a laissé la porte du jardin ouverte ? » Et tous nous comprenions que commencer à médire pouvait nous entraîner sur une pente très glissante. Commencer, c'est tout simplement laisser la porte ouverte à celui qui ne demande qu'à entrer discrètement...

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » Dt 30,19.

Choisir c'est renoncer dit-on. Nous célébrons aujourd'hui les 10 ans de l'encyclique Laudato Si, et nous savons tous qu'il nous faut faire des choix importants car de ceux-ci, nous le constatons, la mort et la vie en dépendent.

Comme il est toujours plus facile de voir la responsabilité des autres, nous pouvons dire que reléguer la transition écologique à l'arrière-plan n'est ni économiquement rentable ni moralement soutenable. D'un point de vue purement économique, les coûts générés par les dérèglements climatiques ne cessent

d'augmenter et en choisissant de prôner le déni, la société d'aujourd'hui montre qu'elle préfère la patate chaude aux générations suivantes. Rendons à César ce qui est à César. N'attendons pas du monde de nous aider à choisir... Le monde a choisi de servir l'argent...et nous ?

Digne de confiance.

Dieu nous a confié sa maison en toute confiance et nous savons qu'on ne prête pas sa maison à n'importe qui. Dieu nous fait donc assez confiance pour nous donner les clés de sa maison, il attend logiquement en retour que nous la respections.

Dans *Laudato si*, le pape François a lancé à tous un appel à la responsabilité. Notre maison commune est menacée par les dégâts que nous lui causons, il devient urgent de la sauvegarder. Ce n'est pas une location de vacances ! C'est un prêt à long terme ! Dieu nous a donné cette terre pour que nous la cultivions et qu'elle porte du fruit en abondance.

Et puis, la maison commune n'est pas seulement un lieu d'habitation, elle est habitée par une maisonnée. Dieu nous a confié, et sa maison et les gens de sa maison... inséparablement. C'est pour cette raison que l'Eglise parle d'Ecologie Intégrale !

La Maison Commune est si malmenée aujourd'hui, qu'il nous faut être nous-même bien solide en solidarité pour être en mesure d'aider à relever ceux qui tombent ? Lorsque le maître de maison reviendra nous trouvera-t-il suffisamment dans la foi et l'espérance de son retour ?

L'histoire de la chute dans la Genèse est décidément très intéressante ! En 3 étapes, elle nous dit :

1. Qu'elle commence par l'oubli du contrôle du portail, c'est-à-dire sur ce qui entre dans notre jardin.
2. Elle nous décrit le chemin de la descente un pas l'un après l'autre.
3. Le dialogue avec le serpent prend la place du dialogue avec le créateur.

Mais la Genèse est très pédagogique et encourageante car elle nous montre comment prendre la direction inverse de la chute en prenant le contrepied de chaque étape ! Frères et sœurs, commençons par garder l'œil sur le portail et ne perdons pas le dialogue avec notre créateur.

En conclusion pour nous aujourd'hui en lien avec l'encyclique Laudato Si :

1. Au lieu de désirer les biens de consommation personnelle, désirons ce qui est bon pour le monde !
2. Au lieu de mettre nos pas vers l'objet de convoitise personnelle, mettons nos pas dans ceux du Seigneur ! Le partage de ce que vous apportez pour l'Epicerie Solidaire aujourd'hui en est un signe concret !
3. Au lieu de nous laisser envahir par les paroles du monde, gardons la part de ce qui est vrai et nourrissons-nous de la Parole de Dieu.

Frères et sœurs, le chemin de retour est proposé et tracé. Il est encourageant car le pas que nous faisons aujourd'hui en entraînera logiquement d'autres dans la même direction. Allons-nous l'emprunter ensemble ?